



Commémoration du Vingt-cinquième anniversaire du décès d'Aragon

Vingt-cinq ans après sa disparition, le 24 décembre 1982, on peut s'attendre à un retour médiatique et une proliférante activité éditoriale voire académique autour de Louis Aragon. La jeune *Société belge des amis d'Aragon*, en complicité avec sa « grande sœur » française, la *Société des amis de Louis Aragon et Elsa Triolet* (SALAET), apportera sa contribution aux commémorations, bien qu'elle n'ait point attendu les cérémonies officielles et effets de mode de plus en plus éphémères pour célébrer l'immensité, la diversité, l'intensité et l'unité profonde de l'œuvre.

Un quart de siècle après le point final apposé à une impressionnante aventure humaine, littéraire et politique, nous vous invitons à (re)découvrir le parcours riche et complexe, sinueux et intègre, par lequel Aragon a traversé et jalonné le XX^e siècle, affronté chacun de ses bouleversements, en retroussant ses manches pour le prendre à bras-le-corps et en réajustant sa plume pour en écrire à tour de bras, se régénérant sans cesse au gré des circonstances et au fil de ses métamorphoses tout en demeurant profondément fidèle au juste combat et au grand amour.

Pour pénétrer au cœur de cet itinéraire, de cette écriture, de cette vie « à changer » (selon le judicieux double sens de la biographie de Pierre Daix), le plus pertinent serait, aux dires de l'auteur, de : « commencez par me lire ! »... En guise d'invitation à la lecture et d'incitation au voyage, la *Société belge des amis d'Aragon* vous propose une exposition (reproduisant comme son fil conducteur les couvertures de quasiment tous les ouvrages d'Aragon et de nombreux extraits), des lectures et des causeries ou animations scolaires.

Exposition : « Aragon, l'écriture faite homme »

A la Maison de Livre

24-28 rue de Rome – 1060 Bruxelles

Du 12 décembre 2007 au 15 février 2008

(aux heures d'ouvertures de la *Maison du Livre*)

Conçue par Jean Albertini et mise en forme par Olivier Fischer, pour la SALAET, cette exposition retrace chronologiquement le cheminement de l'écriture d'Aragon dans « cette vie du siècle XX ». Malgré l'impossibilité de réduire à quelques images ou extraits de textes une œuvre aussi immense et protéiforme ou un homme aussi multiple et mouvementé, les concepteurs ont eu à cœur de montrer d'abord l'immensité, la multiplicité et la diversité des facettes de cette grande voix française (romancier, poète, chroniqueur, critique, dadaïste, surréaliste, résistant, communiste, réaliste, lyrique,...) mais au final et en filigrane, la profonde unité de l'œuvre et celle de la vie avec qui elle ne fait qu'un. Les auteurs de ce portrait d'une subjectivité en prise avec le monde – avec l'ordre intolérable des choses – et ses transformations par l'écriture affichent, en outre, un souci scrupuleux de l'objectivité : toutes les informations mentionnées ou figurées au fil des tableaux ont été vérifiées.

Disposés sur 27 panneaux, ce sont plus de 300 photos, reproductions de manuscrits, documents (dont de nombreux inédits) et à peu près toutes les couvertures d'œuvres ou de brochures d'Aragon qui déroulent devant nos yeux l'itinéraire de « l'écriture faite homme », qui retranscrivent « parfois les douleurs de l'homme, souvent le foisonnement de l'œuvre, et toujours la densité d'une vie ». Pareille à son sujet, l'exposition s'avère très dense et se prête à des niveaux de lectures multiples.

L'exposition est accompagnée et soutenue par une brochure explicative détaillant la démarche des concepteurs, les commentaires des panneaux, une biobibliographie, des conseils pour aborder l'œuvre et un article de fond d'Edouard Béghin.

Vernissage le mercredi 12 décembre 2007
(dès 17h. à la Maison du Livre)

A l'occasion de ce vernissage, les membres de la *Société belge des amis d'Aragon* donneront une conférence sur le mouvement perpétuel propre à l'œuvre d'Aragon et son engagement dans le siècle, suivie de lectures de poèmes du *Roman inachevé*, recueil autobiographique, en présence d'invités qui lui sont proches (à confirmer : Jean Ristat, Marie-Thérèse et François Eychart, Jacques De Decker,...).

Argument :

La splendeur de l'œuvre gigantesque d'Aragon s'éclipse si on l'a découpe, ne survit pas à la dissection : on ne décompose pas un jet d'eau en segment. Il faut lire la continuité qui circule d'une facette à l'autre, qui louvoie d'une impasse à l'autre. Le parcours d'Aragon, c'est le mouvement perpétuel d'un « rêveur définitif, de jour en jour plus mécontent de son sort » (Breton, ouverture du *Manifeste du surréalisme*). Depuis son premier récit ébauché à l'âge de six ans (« Quelle âme divine ») jusqu'aux poèmes lacérés des *Adieux* et la dramatisation de l'écriture dans son *Théâtre/Roman* – en passant par les provocations dadaïstes de *Jean-Foutre La Bite*, les déambulations surréalistes du *Paysan de Paris*, les odes dithyrambiques d'*Hourra L'Oural*, les irréprochables chants de la Résistance *En étrange pays dans mon pays lui-même*, le réalisme socialiste des romans du « monde réel », la rétrospection élégiaque du *Roman inachevé*, le lyrisme monumental des *Poètes*, la fresque de *La Semaine sainte*, les psalmodies démesurées du *Fou d'Elsa*, la mise en abîme narrative et mémorielle creusée par *La mise à mort* et *Blanche ou l'oubli*,... sans oublier les écrits sur l'art, les précis d'histoire, les chroniques littéraires et les éditoriaux politiques – le mouvement perpétuel d'Aragon s'exprime par une profusion de parole, un flux ultra rapide et incessant d'écriture dans un débordement de la voix capable de tenir sur tous les fronts à la fois.

A la source de cette débauche de phrases, de cette production gigantesque de pages, il y a comme une insatisfaction mortelle, une violence du refus, une nécessité permanente de l'excès, une rage contre les choses telles qu'elles sont que rien ne soulage. Des poèmes aux romans ou du surréalisme au réalisme socialiste, il faut entendre la démesure d'une voix à la recherche d'elle-même et à la conquête du monde. Il y a comme un souci de tout dire, de tout passer par l'écriture sans négliger le moindre détail qui amène le défenseur de l'infini à amasser, mélanger, superposer et donc réinventer tous les procédés de versification et toutes les figures de style, à rêver de totaliser la langue française. Tout dire, c'est s'inscrire dans l'instantanéité d'une parole en acte – écriture parlée si l'en est, parole chantée bien entendue – et non attendre la fin de la pagaille pour en tirer de prudentes conclusions. Il importe donc de lire ses textes comme des écrits de circonstances sans les isoler ni de l'époque ni de l'œuvre complète. D'un même souffle, comment rendre compte de la complexité et plasticité du moi et du monde, des désordres de la biographie et de l'histoire – universaliser le singulier -, sans faire jouer les contradictions, démultiplier les tonalités et éclater les genres. Aragon se renie moins qu'il ne se complète dans chacune de ses contradictions. Après avoir brouillé les cartes, il abat son jeu et confesse sa poétique de la contradiction ou son « mentir-vrai ». Non pas une girouette acquiesçant tout et n'importe de quoi, mais une tornade qui accumule tous les excès susceptibles de renforcer sa tourmente, qui accélère dans les virages pour serrer ses tourments de plus près. Quelle que soit l'instabilité des métamorphoses, l'écoulement demeure ; d'une même blessure s'échappe une hémorragie de livres dont chacun ne vaut que par le débordement qu'il impose aux précédents.

Prolégomènes et prolongation

Ce vernissage fera, en outre, office d'annonce et d'amorce des « **Chants des Hommes** », projet qui interrogera au fil des âges les relations entre poésie et chanson – à l'articulation desquelles on retrouve bien entendu Aragon –, de janvier à avril 2008 à la *Maison du Livre*.

A l'attention de la jeunesse, « tu t'en souviens souviens-t'en »

Matinées scolaires

De janvier à mi février 2008, l'exposition accueillera, en journée, des groupes scolaires (sur réservations à la *Maison de Livre* : 02/543.12.20) et la *Société belge des amis d'Aragon* propose aux enseignants des petites introductions à l'écriture et à l'œuvre d'Aragon. Si vous êtes dans le métier, n'hésitez pas à contacter notre Société.